

L'Humanité Rouge

Quotidien des communistes marxistes léninistes de France

BP 61 75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72 La Source

LIBEREZ LES 5 PAYSANS EMPRISONNES !

Tandis que 3 000 personnes manifestaient devant le Palais de justice de Nantes, vendredi, le tribunal rendait un verdict qui a soulevé l'indignation et la colère : 8 mois de prison dont six avec sursis contre les 5 paysans qui étaient emprisonnés depuis une semaine.

Scandaleux par lui-même, ce verdict l'est d'autant plus lorsque l'on imagine les conséquences d'une absence de deux mois pour un paysan. En riposte à cette condamnation, quelques instants plus tard, des manifestants ont pénétré dans les locaux de la mairie de Saint-Jean de Boisseau où

de violents affrontements se sont produits avec les gendarmes mobiles.

3 manifestants ont été blessés. Seules, quelques sections syndicales isolées avaient appelé à la manifestation. Les partis de l'Union de la gauche qui s'apprêtent à gérer les affaires du pays ne veulent pas se priver des profits juteux qu'on peut retirer du nucléaire.

Par ce verdict, il apparaît clairement que le pouvoir et sa justice ont voulu faire un exemple pour tenter de briser la mobilisation populaire contre le projet d'installation de centrale nu-

cléaire au Pellerin.

Les 5 paysans condamnés sont bel et bien des «otages». L'un d'entre eux ayant prouvé qu'il était à 30 kilomètres des lieux où se sont produits les affrontements une semaine plus tôt, lors de l'ouverture de l'enquête d'utilité publique. Ils ont été choisis avant tout parce que connus comme militants paysans actifs.

Ce procès et ces condamnations ne resteront pas sans réponse dans les jours qui viennent.

Déjà, tout au long du week-end, de nombreuses inscriptions sont apparues

sur les routes de la région, exigeant la libération des emprisonnés et dénonçant le projet d'installation de la centrale nucléaire. Deux manifestations sont en préparation, l'une mardi après-midi devant la préfecture de Nantes et l'autre mercredi devant le tribunal de Rennes où les 5 paysans comparaitront en appel. Jusqu'à ce jour, la même exigence sera affirmée avec force : LIBEREZ LES 5 EMPRISONNES !

Sonacotra

LA FETE DE L'UNITE

Samedi 12 juin, les résidents des foyers Sonacotra en lutte et tous ceux qui les soutiennent s'étaient donnés rendez-vous au stade de Champigny (banlieue sud de Paris). C'est à une fête que le Comité de coordination avait convié les résidents et tous leurs amis. Sur la banderole centrale du podium, illuminée par le soleil, on pouvait lire écrit en rouge sur jaune : «Fête de l'unité». Pourquoi une fête sur l'unité ? Tout simplement parce que depuis 29 mois, les résidents de 24 nationalités des foyers ont su renforcer leur unité en luttant contre la Sonacotra, en déjouant les manœuvres des faux amis, malgré la répression et les intimidations.

Si bien que maintenant l'heure est à l'élargissement de la lutte. C'est le foyer d'Élancourt dans l'Essonne qui vient de se remettre en grève récemment. C'étaient les deux foyers de Dijon qui, la semaine dernière, reprenaient la lutte contre la Sonacotra.

Les travailleurs immigrés des entreprises de nettoyage du métro étaient présents eux aussi ; ils sont intervenus pour expliquer leur lutte, demander le soutien et montrer l'unité et la solidarité de tous les ouvriers en lutte.

L'unité se traduisait aussi dans la variété des groupes culturels (musique, théâtre, peintures) qui étaient venus soutenir les travailleurs. Tous ces groupes, toutes ces chorales qui chantaient en arabe, en français, en espagnol, en portugais rencontraient le même enthousiasme parmi les travailleurs présents. Que ce soient avec les tam-tams maliens ou l'accordéon portugais, chaque groupe soulevait le même enthousiasme dans la foule qui dansait spontanément.

On remarquait cependant le spectacle du «groupe Rosta» sur Maïakovski ; les troupes de théâtre se taillèrent un vif succès que ce soit la troupe Al Assifa, la troupe des Batignolles ou celle des résidents du foyer de Champigny. Toutes dénonçaient les ennemis de la classe ouvrière dans un style comique et mordant.

Et quand minuit arriva, les artistes et groupes prévus à l'affiche n'avaient pu encore se produire tous. C'est encore un exemple de la richesse de cette fête et de la lutte des résidents des foyers Sonacotra.



Une assistance regroupant de nombreuses nationalités (photo Image du peuple)

Brejnev parle de détente, il prépare la guerre

Appel commun des communistes marxistes-léninistes de France de l'Humanité Rouge et du Parti communiste révolutionnaire marxiste-léniniste

Brejnev, chef de file du régime soviétique, sera reçu par Giscard d'Estaing les 20, 21 et 22 juin.

Depuis des mois, déclarations, reportages essaient avec une basse complaisance, de nous faire accepter cet événement. Il y a quelques jours encore, Brejnev, flanqué de Zitron, s'est permis de s'installer à la télévision et de s'y présenter, sans vergogne, en direct, comme un champion de la paix et du socialisme.

LA DETENTE DE BREJNEV C'EST LA PREPARATION A LA GUERRE

Un champion de la paix ? C'est le régime soviétique, avec à sa tête Brejnev, qui a décidé et organisé, en 1968, l'invasion brutale de la Tchécoslovaquie et qui la maintient toujours sous son occupation militaire. C'est l'URSS qui rivalise avec les USA pour développer un gigantesque arsenal nucléaire et accélère la course aux

armements. C'est l'URSS qui consacre les sommes les plus énormes au budget militaire. C'est l'URSS qui, face à son rival américain sur le déclin, constitue la superpuissance la plus agressive.

A la conférence d'Helsinki, il y a deux ans, l'URSS a obtenu des pays européens de pouvoir s'ingérer dans leurs affaires, en tant que garante, avec les USA, de leur «sécurité». Elle a obtenu des pays européens la reconnaissance de fait de la domination soviétique sur les pays de l'Est. Elle a obtenu des pays européens des concessions multiples pour favoriser la pénétration soviétique en Europe de l'Ouest.

L'esprit d'Helsinki est un esprit de capitulation devant l'URSS. Depuis Helsinki, Brejnev n'a pas cessé de renforcer son arsenal de guerre et de masser troupes, tanks et missiles nucléaires en Europe de l'Est, de déployer sa flotte

de guerre tout autour de l'Europe, de la mer du Nord à la Méditerranée.

Dans le but d'imposer sa domination néocoloniale en Afrique, l'URSS a attisé la guerre civile en Angola et a envoyé des milliers de mercenaires cubains dans ce pays et dernièrement, au Zaïre, elle a organisé une invasion.

En France, les navires espions soviétiques ont multiplié leurs activités d'espionnage et leurs incursions dans les eaux territoriales ; les réseaux d'espionnage ont renforcé leur activité.

Voilà ce qu'est en réalité la détente : faire une propagande de paix pour endormir les peuples, tout en menant des préparatifs accélérés pour s'assujettir l'Europe. Car pour l'URSS, dans sa rivalité exacerbée avec les États-Unis, la domination sans partage de l'Europe serait un atout décisif pour dominer le monde.

(suite p.3)

Pour dénoncer les préparatifs de guerre de Moscou
Pour dénoncer l'esprit de capitulation des partis de gauche et de droite
Pour dénoncer la dictature fasciste en URSS
Pour soutenir le combat des ouvriers, paysans, démocrates soviétiques et des pays de l'Est
Pour la révolution prolétarienne, seule garantie de l'indépendance nationale

MANIFESTATION

SAMEDI 18 JUIN - 16 H
PLACE DE LA REPUBLIQUE

DEHORS BREJNEV, REPRESENTANT DU SOCIAL-IMPERIALISME RUSSE !

A l'appel
- des communistes marxistes-léninistes de France de l'Humanité rouge, du Parti communiste révolutionnaire marxiste-léniniste, de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France, de l'Union communiste de la Jeunesse révolutionnaire
- avec la participation d'organisations anti-impérialiste du tiers monde.



La police matraque les maitres-auxiliaires

Une délégation de maitres-auxiliaires s'est rendue pour la deuxième fois depuis quelques semaines au ministère de l'Education nationale. Elle exigeait la titularisation immédiate des maitres-auxiliaires et une garantie écrite de tous les emplois pour la rentrée. D'après le Collectif national des maitres-auxiliaires, 36 000 maitres actuellement en fonction risquent de se retrouver au chômage à la rentrée prochaine. Malgré l'opposition des flics, une centaine de

maitres-auxiliaires (délégations du 17e, 18e, Créteil, Val d'Oise) ont réussi à pénétrer dans le ministère.

La police est alors intervenue à l'intérieur du ministère, bousculant au passage et mettant à la rue des fonctionnaires de celui-ci. Elle a matraqué violemment des délégués dont l'un est tombé dans le coma à la suite des coups reçus. C'est la deuxième fois en un mois que ceux-ci se heurtent à une telle répression.



Jeudi, devant le ministère de l'Education. Voilà comment la bourgeoisie traite les maitres-auxiliaires.

Comité Malville

La police perquisitionne

Le 3 juin, sous prétexte de rechercher une personne qui aurait vécu chez lui il y a trois ans, la police a «visité» le domicile de M. Pierre Boisgontier à St-Egrève (banlieue de Grenoble). En réalité c'était pour examiner tout ce qu'édite l'imprimerie Vérité-Rhône-Alpes et emporter tout ce qui concernait la centrale nucléaire de Malville.

Cure thermale

En passe de devenir un luxe

Ayant de l'asthme, je vais tous les ans faire une cure pendant les vacances. Je suis actuellement pionne à mi-temps.

Cette année, ayant fait ma demande de cure trop tôt, je me suis vue refuser la prise en charge par la Sécurité sociale. (qui habituellement en plus des remboursements des soins médicaux, comprend le remboursement des frais de transport, de logement (300 F environ). Et cela sans passer la visite obligatoire devant un médecin de la Sécurité sociale, ni faire aucune déclaration de revenus. On peut vraiment se demander sur quels critères se fait la prise en charge ! De telles mesures rentrent sans doute dans le cadre de la «réforme de la Sécurité sociale».

En tout cas nombre de travailleurs, hésitant déjà à partir en cure, vu les frais

élevés que cela représente ne pourront le faire cette année ! (transport, chambre d'hôtel et repas au prix élevé...) Les cures deviennent le privilège de quelques uns, alors que ce sont les travailleurs qui en ont le plus besoin ! Qui souffre le plus de maladies respiratoires sinon les travailleurs ? (silicose, pollution des villes, respiration de produits toxiques, etc.).

Qui est le plus victime des maladies de peau, des maladies des os... sinon les travailleurs ?

Une fois de plus, les travailleurs devront supporter les frais de la réforme de la Sécurité sociale, au prix de leur santé.

Je pense vous envoyer bientôt un article sur les cures (conditions concrètes) en espérant que cela sera utile à tous les lecteurs. Une lectrice



• Turquie

Pour l'indépendance, la terre et la liberté

C'est une véritable crise politique qu'a déclenché le scrutin du 5 juin dernier en Turquie, aucun des partis en course n'ayant obtenu la majorité des sièges. Mais les querelles des états-majors bourgeois ne doivent pas faire oublier qu'aucun de ces partis ne représentait les intérêts du peuple, et que ce peuple, il se bat, et depuis longtemps, pour l'indépendance, la terre et la liberté.

Les peuples turc et kurde ont des traditions séculaires de lutte contre le féodalisme et l'impérialisme. Dès 1923, la Turquie conquérait son indépendance au terme d'une guerre de libération de quatre ans. Et si, par la suite, la bourgeoisie a confisqué le pouvoir et s'est prêtée à de multiples concessions à l'impérialisme, le peuple, lui, n'a jamais baissé les bras. Ainsi, dans les années soixante, un fort mouvement populaire s'est développé, qui a contribué à ébranler la domination US en Turquie.

En 1971, les classes dominantes ont cru pouvoir museler définitivement le peuple en instaurant une dictature de type fasciste : état de siège, interdiction de toute la presse révolutionnaire et démocratique, em-

tenaient tête à la torture et à l'isolement. Et finalement, sous la pression de l'opinion publique, les classes dominantes ont dû lever l'état de siège et proclamer une amnistie générale en 1974.

L'ESSOR DES LUTTES POPULAIRES

Depuis, les luttes populaires ont connu un grand développement : occupation des terres des seigneurs féodaux, comme à Pazarcik, où les paysans tiennent tête depuis l'an dernier à l'armée qui essaie de les chasser, grèves ouvrières, comme dans les mines de Divrigi, luttes des pêcheurs contre le pillage de leurs ressources par les chalutiers russes et bulgares, en mer Noire, marches de plusieurs

tant à l'oppression politique - luttes de toutes les couches populaires, luttes des hommes et des femmes, pour l'indépendance et l'amélioration de leurs conditions de vie.

Les masses se sont éduquées dans la lutte et ont

moyen pour freiner le mouvement populaire : démagogie chauvine pour égarer les masses, persécution incessante de la presse révolutionnaire, commandos du MHP, parti de type fasciste qui participait au gouvernement sortant (plus de deux cent victimes en deux ans),

Le Parti révolutionnaire ouvrier et paysan de Turquie (TIKP)

(Extrait du discours de défense par le camarade Dogu Perincek au procès des 154 militants inculpés au TIKP, en 1973-74).

Le TIKP est le continuateur et le seul successeur de la cause révolutionnaire du Parti communiste de Turquie fondé en 1920 par Mustafa Suphi. (...)

Le TIKP s'arme de la pensée de Mao Tsé-toung, le plus grand marxiste-léniniste de notre temps. (...)

Le TIKP n'a pas été fondé avec la permission de la grande bourgeoisie et des propriétaires terriens ni d'aucun autre organisme à leur solde. C'est là la raison pour laquelle ni leurs lois, ni leurs décrets, ni les jugements de leurs tribunaux ne peuvent dissoudre le TIKP ou mettre fin à son combat. Le TIKP vit et se bat.

(Publié aux Editions Aydinlik)

Ne crois pas...

Le Tsar russe avait commandé à son navire de passer les détroits,
Ses avions survolent l'Anatolie.
Le pouvoir s'incline et biaise
Ne crois pas que nous le laisserons faire sans lui demander des comptes
Les tanks et les bateaux russes ne nous intimident pas. (...)
Le patriotisme déborde de nos cœurs
Ne crois pas que nous jeterons notre idéal
Car les détroits sont à nous
Qu'est-ce qu'ils viennent faire par là ?
L'Anatolie prend ses armes et combat
Ne crois pas qu'elle vendra son honneur pour cinq sous. (...)

Sarper Ozsan

prisonnement de plusieurs centaines de révolutionnaires et de démocrates, etc.

Mais les gouvernements successifs de l'état de siège se sont heurtés à la résistance du peuple : grèves ouvrières, manifestations contre l'oppression et pour la libération des détenus qui, au fond des prisons,

dizaines de kilomètres organisées sous l'égide de la revue «Aydinlik» contre les deux superpuissances, pétitions de masse contre le nouveau traité de «coopération» avec le social-impérialisme (plus de 60 000 signatures recueillies en peu de temps à l'initiative du journal «Halkin Sesi»), résis-

appris à s'organiser : de nombreuses organisations locales et nationales sont nées - comme «Toprak-Is», le premier syndicat paysan ayant jamais existé en Turquie.

C'est là un signe de l'influence grandissante du Parti révolutionnaire ouvrier et paysan de Turquie (TIKP) dont les forces encore jeunes se renforcent en se portant à la tête des masses.

Dans leurs luttes, les travailleurs doivent s'opposer aux révisionnistes, qui n'ont en vue que les intérêts de leurs maitres russes et tentent de freiner la combativité populaire (par exemple en excluant les sections révolutionnaires du syndicat DISK qu'ils contrôlent).

POURSUITE DE LA RÉPRESSION ANTIPOPULAIRE

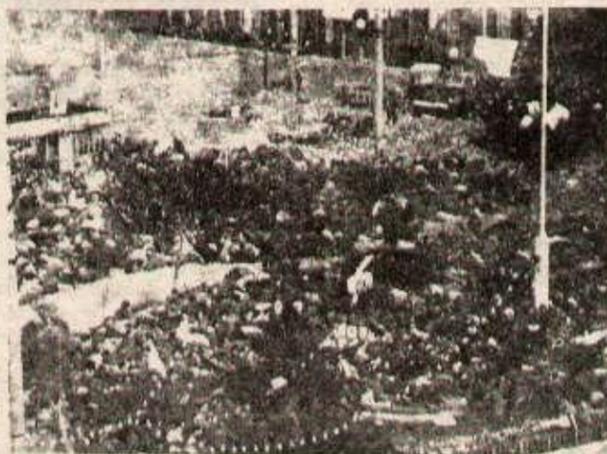
Les classes dominantes ne reculent devant aucun

etc. Et le premier mai dernier a été montée une provocation sanglante contre le peuple, avec la complicité objective des révisionnistes : 35 travailleurs sont morts, beaucoup ont été blessés.

Mais tout cela ne suffira pas à intimider le peuple ni à l'empêcher de se battre.

Car au fond, l'instabilité politique des classes dominantes confirmée par le scrutin du 5 juin ne fait qu'exprimer une fois de plus leur incapacité à s'opposer efficacement aux pressions de l'impérialisme, et actuellement surtout à celles du social-impérialisme, et leur incapacité à satisfaire les exigences légitimes des masses laborieuses.

Dans les luttes d'aujourd'hui pour l'indépendance, la terre et la liberté, c'est la Turquie indépendante et démocratique de demain que le peuple prépare.



Le 1er Mai 1977 à Istanbul : les travailleurs rassemblés sur la place Taksim se couchent par terre pour échapper aux balles tirées du haut d'un hôtel voisin.

AYDINLIK Exposition de photos Sur la lutte du peuple de Turquie contre les deux superpuissances DU 13 AU 25 JUIN DE 14 H A 20 H

LIVRES - DISQUES - AFFICHES

PROJECTION DE DIAPOS ET DEBAT
Mercredi 15, samedi 18, samedi 25 juin, à 17H

adresse : Culture et diffusion, 68 rue de Belleville,
PARIS 20e - Métro : Pyrénées.



Championnat de gymnastique à Antibes Le boycott des Roumains

Dans la salle Salluste-Santoni, c'est la fête. Samedi soir, on a refusé des places pour le deuxième acte du sixième tournoi mondial de gymnastique féminine.

C'est la fête de la gymnastique, c'est aussi la fête de la jeunesse. Pourtant, une ombre plane sur le tableau. Dans l'alignement des drapeaux, au milieu des fleurs, il manque le pavillon roumain. Pourquoi cette absence ? On se rappelle qu'à Prague à l'occasion des championnats d'Europe, les Russes qui dirigent la Fédération internationale de gymnastique avaient manœuvré et intrigué au niveau de jury pour éviter que Nadia Comaneci, championne olympique roumaine, ne puisse battre la concurrente russe. Pour protester contre ces manœuvres, les gymnastes roumaines ont quitté

Prague en plein milieu du championnat, approuvées par la plupart des pays européens.

Les Roumains se promettaient de prendre une revanche à Antibes. En riposte la Fédération internationale de gymnastique a demandé des sanctions... contre les Roumains. Cela explique que les gymnastes roumains aient décidé de boycotter non seulement le championnat du monde, mais aussi un tournoi mixte en France.

On peut être sûrs que les gymnastes russes seront encore gagnants, vu que leurs principaux adversaires ont décidé de boycotter l'épreuve. De plus en plus, Brejnev montre sa volonté d'hégémonie mondiale. De plus en plus, les pays et les peuples seront amenés à s'opposer à ces projets et à isoler la Russie de Brejnev.

«L'Orient est rouge» à l'UNESCO

Jeudi soir, au palais de l'UNESCO à Paris, la République populaire de Chine a projeté une nouvelle version de «L'Orient est rouge», une épopée musicale et chorégraphique qui retrace l'histoire de la révolution chinoise.

«L'Orient est rouge» date des débuts de la République populaire de Chine.

Le président Mao Tsé-toung ainsi que les masses populaires chinoises aimaient beaucoup cette ode à la gloire du Parti communiste chinois. Le camarade Chou En-lai pour sa part, avait été à l'initiative de la création du film. Mais la bande des Quatre, Wang Hong-wen, Tchan Tchouen-

kiao, Kiang-Tsing, Yao Wen-yuan, ont exercé toutes sortes de difficultés à l'encontre de ce film.

Aujourd'hui, «L'Orient est rouge» ressort. La version présentée jeudi soir à Paris suscite l'enthousiasme du spectateur, musique et chorégraphie parviennent à communiquer à l'assistance un sentiment de puissance et d'optimisme.

C'est la force révolutionnaire des masses conduite par le Parti communiste et Mao Tsé-toung.

«L'Orient est rouge» devrait être bientôt disponible dans le circuit de l'Association des amitiés franco-chinoises.



Les titulaires remplaçants : des bouche-trous

Depuis 74, ces maîtres qui sont très peu souvent volontaires et donc désignés d'office parmi les titulaires du CAP remplaçaient les instituteurs qui partent en stage de recyclage pendant 6 semaines et effectuaient donc en principe 6 remplacements dans l'année.

En réalité, ils se retrouvaient obligés d'effectuer de petits remplacements, jusqu'à une vingtaine dans l'année et parfois dans une autre circonscription géographique. Il se pouvait aussi qu'on envoie aussi bien une institutrice de maternelle en

classe de perfectionnement qu'en primaire, alors qu'elle n'a jamais exercé dans ces classes, ce qui démontre qu'on veut avant tout que les enfants soient gardés et non éduqués.

A partir de la rentrée 77, tous les remplacements seront effectués par des titulaires qui seront rattachés selon les cas à un groupe de 20 classes, à une circonscription ou au remplacement des stages de recyclage. Un nombre de plus en plus important de titulaires servira en fait de bouche-trous.

Brejnev parle de détente, il prépare la guerre

(Suite de la page une)
A BAS LA DICTATURE
FASCISTE DE
LA NOUVELLE
BOURGEOISIE

Brejnev, champion du socialisme ? Malgré la censure la plus stricte, personne ne peut plus ignorer qu'une répression fasciste, la répression des camps de concentration et des hôpitaux psychiatriques frappe tous ceux qui ont le courage de remettre en cause la dictature impitoyable des nouveaux bourgeois installés au Kremlin.

Personne ne peut plus ignorer que les travailleurs soviétiques subissent une exploitation souvent plus féroce que dans les vieux pays capitalistes ; qu'en URSS, la pénurie, pour les masses, des denrées les plus élémentaires est organisée à vaste échelle. L'URSS importe beurre et blé, cependant que d'énormes ressources sont englouties dans les industries de guerre.

Personne ne peut plus ignorer que les nouveaux maîtres du Kremlin ont développé le chauvinisme de grande puissance, l'antisémitisme et le racisme à l'égard des peuples non-russes.

L'URSS de la Révolution d'Octobre, l'URSS de Lénine, l'URSS qui a écrasé le nazisme sous la direction de Staline, s'est transformée avec Kroutchev, en un pays capitaliste dominé par la bureaucratie de l'État et du Parti, en une sombre dictature fasciste.

Aujourd'hui, Brejnev et Pinochet échangent leurs prisonniers.

NON
AU
CAPITULONNISME !

Face à la volonté d'hégé-

monie des deux superpuissances, l'impérialisme français s'efforce de préserver ses profits ; mais sous leur pression, il est amené à faire des concessions.

Giscard a choisi de faire le silence sur la répression des opposants soviétiques.

Giscard, après avoir été malmené par Brejnev, lors de son dernier voyage à Moscou, a accepté d'entrer dans le jeu de l'URSS et de parler de désarmement, alors que Brejnev continue de s'armer.

Giscard entretient l'illusion dangereuse de la détente et parle des résultats positifs, d'Helsinki. Les capitalistes français, pour réaliser des profits,

multiplient les marchés avec l'URSS et vont ainsi au secours de son économie de guerre.

Tous les partis bourgeois, de gauche ou de droite, soutiennent d'une façon ou d'une autre cette politique. Mitterrand est reçu à Moscou. Et Marchais, à la tête du PCF, ne cesse de propager dans notre pays l'image trompeuse d'une Union soviétique pacifique et appuie l'essentiel de sa politique internationale.

MOBILISONS-NOUS
CONTRE LES
PREPARATIFS DE
GUERRE DE BREJNEV
ET CARTER
ET PREPARONS LA
REVOLUTION

On ne peut compter sur la bourgeoisie, qui ne cher-

che qu'à préserver sa domination de classe pour s'opposer jusqu'au bout aux pressions des superpuissances.

La seule force qui puisse dénoncer et combattre ces visées d'expansion et d'agression et tous ceux qui s'y prêtent, c'est notre peuple, armé d'une claire conscience et sa volonté de préserver coûte que coûte son indépendance nationale.

Et la seule issue, à terme, pour assurer l'indépendance nationale, c'est de préparer et de faire la révolution socialiste.

Seule, une France socialiste, dirigée par la classe ouvrière, est capable de s'opposer victorieusement aux manœuvres et aux attaques des deux superpuissances.

à Paris VENDREDI SOIR

Vendredi soir à Paris, à l'appel de «L'Humanité

Rouge», une manifestation s'est déroulée de la gare



Saint-Lazare à la gare de l'Est. Avant le départ, des prises de parole et une distribution de tracts avaient eu lieu auprès des milliers de travailleurs prenant le train à la gare Saint-Lazare. «SAC, CFT, fascistes assassins», «SAC, CFT dissolution», «Les flics matraquent, les fascistes assassinent, le PCF sabote la riposte», «Le patronat arme ses milices, le PCF désarme les travailleurs» ont été quelques uns des mots d'ordre lancés tout au long du parcours.

• Reims

Le dernier hommage à Pierre Maître

Vendredi, dès 9 h du matin, à la salle municipale du quartier populaire «Croix-rouge», des milliers de travailleurs viennent rendre hommage à Pierre Maître. Mais la municipalité de «gauche» et son maire révisionniste ne voulaient pas d'une manifestation antifasciste et anticapitaliste. Le calme et la dignité : toute banderoles ainsi que tout slogan étaient interdits. D'ailleurs, le quotidien révisionniste «L'Humanité», dans son édition du jour, avait fait le gros titre sur le discours de Marchais aux intellectuels, l'annonce des obsèques de Pierre sont relégués dans une petite colonne avec quelques lignes !

Théoriquement, les directions syndicales appelaient à un débrayage (communiqué passé dans le journal régional «L'Union»), mais en pratique aucune mobilisation n'a été faite, même à Reims.

Une grande partie de ceux qui sont venus était composée de responsables



20 à 30 000 personnes ont voulu rendre hommage à Pierre Maître. En tête du cortège, plus de 800 gerbes et couronnes après les drapeaux syndicaux. 4 ouvriers des VMC portaient un immense portrait de Pierre Maître.

de sections syndicales CGT (ainsi que d'unions locales et départementales). Sans oublier partis de «gauche», les «zébus» de «gauche» qui ne manquent pas une occasion de se faire de la publicité.

À la levée du corps, à 14 h 45, le seul à prendre la parole est un délégué CGT des VMC. Il rappelle les raisons de la grève, l'assassinat et au passage ne manque pas de parler du

«Programme commun» et de remercier la municipalité de «gauche» (dont le maire est PCF).

Ce qui n'a pas été dit, et pour cause, c'est que les dirigeants CGT ont falsifié le point de vue des ouvriers de la VMC : à savoir le résultat du vote de mardi qui était pour la continuation de la grève, alors que le secrétaire de l'UL-CGT a tenté — sans succès — à de multiples reprises de faire

reprendre le travail. Il n'a pas dit non plus que c'est mercredi matin que les révisionnistes ont porté le coup de grâce annonçant que le travail reprendrait après les obsèques conformément au vote de la veille (cf HR No 703). Ceci malgré les protestations de la majorité des ouvriers et ouvrières, écumés et découragés par cette sinistre combine et faute d'une organisation de combat (sur de justes positions de classe) dans l'usine (voir article page 4).

Le sens profond des obsèques de Pierre Maître a été falsifié : ce sont les milices du capitalisme qui l'ont assassiné, c'est ce régime pourri qu'il faut abattre. C'est dans ce sens que les communistes marxistes-léninistes lui ont rendu un dernier hommage. C'est dans ce sens qu'ils saluent et continueront à saluer la mémoire de tous ceux qui sont tombés dans le combat de classe aux côtés du prolétariat.



Après l'assassinat de Pierre Maitre Riposte ouvrière ou discours hypocrite

Durant toute la semaine qui a suivi l'assassinat de Pierre Maitre, à l'usine VMC de Reims, les dirigeants de la fausse «gauche» relayés par les bonzes confédéraux de la CGT et de la CFDT, ont eu la même attitude que la clique au pouvoir : tout faire

Alors que l'indignation était grande parmi les travailleurs, les dirigeants PCF-CGT-CFDT y sont allés de leurs larmes de crocodiles tout en ayant comme préoccupation première : encadrer le mouvement pour l'engager sur la voie de soutien au Programme commun. Faire croire que ce sont eux — les bourgeois de gauche — qui sont agressés et non les masses ouvrières et populaires en lutte, tel est le tour de passe-passe qu'ils ont plus ou moins réussi à faire avaliser.

A REIMS

Dans les entreprises, la CGT est hégémonique. De fait, il n'existe pas encore d'opposition organisée suffisamment forte (tant politique que syndicale) pour entraîner les ouvriers combattifs sur la juste ligne classe contre classe et empêcher que la ligne bourgeoise de la «gauche» dévie les luttes vers une voie de garage. C'est en fonction de ce rapport de forces que les révisionnistes ont pu imposer la manifestation silencieuse de lundi (après le discours «Union de la gauche !»), puis l'ignoble sabotage de la grève VMC. Le pacifisme abondamment répandu par la propagande bourgeoise et révisionniste freine le mouvement de masse.

A CAEN

La CGT et la FEN ont refusé d'appeler à une manifestation. Les UL-CFDT et même FO (qui ont eu maille à partir avec la CFT-Citroën de Caen) ont organisé une manifestation qui a regroupé plus de 1 000 personnes.

A RENNES

A Rennes, où la CFT a déjà commis de nombreuses

agressions et exerce quotidiennement la terreur contre les 12 000 ouvriers de Citroën, aucune manifestation syndicale de riposte n'a eu lieu malgré la mobilisation des travailleurs.

Il n'y a eu que les 5 minutes nationales de débrayage. Aux syndiqués CFDT qui demandaient une manifestation massive de riposte, le secrétaire adjoint de l'UL-CFDT, appliquant la ligne réformiste et de capitulation de la confédération, a répondu (en substance) au bureau d'Union locale : «Les petits copains, vous tombez dans un piège, s'il y avait une action nationale d'accord, mais là une action locale ferait le jeu de la droite, voyez l'exemple de l'Italie» !

Ce qu'il ne dit pas, c'est bien pourquoi il n'y a pas d'action nationale : le bulletin de vote compte plus que l'assassinat d'un ouvrier. «De toute façon, la CFT est une façade pour le patronat, ça sert à rien de se battre pour l'interdire, les patrons recréeront un autre syndicat-bidon sous une autre étiquette». Pire encore : «Les piquets de grève ne sont pas vraiment acceptés par la majorité des ouvriers». D'après lui, c'est empêcher une riposte massive puisqu'aux VMC, les ouvriers avaient eu le tort de former un piquet !.

Depuis, des sections font connaître leur opposition à cette attitude. Le même permanent leur a répondu : «La CFT se terre en ce moment, elle s'est enfoncée elle-même, c'est pas le moment de lui donner des arguments pour se renforcer en faisant trop de bruit».

Autrement dit, quand l'ennemi est en situation de faiblesse, il faut cesser de l'attaquer. Drôle de conception du rapport de forces que doivent établir les travailleurs pour vaincre.

Au fait, si il y a eu une importante initiative des di-

pour empêcher la riposte de classe et de masse de la classe ouvrière et des masses populaires. Partout se posait le choix : s'en tenir à quelques déclarations humanistes et hypocrites ou organiser la riposte ouvrière.

rigents de l'UL, mardi 7 juin : ils ont demandé à la municipalité de «gauche» d'actionner les sirènes à l'heure des obsèques ; ce qu'elle n'a d'ailleurs pas fait.

Voilà comment des gens qui se disent syndicalistes et osent parler d'autogestion, de prise en charge de leurs affaires par les travailleurs eux-mêmes, remettent la défense du droit syndical entre les mains d'une municipalité et sabotent l'action de masse des travailleurs.

A LYON

meeting devant les portes de Paris-Rhône
Les travailleurs de Paris-Rhône (Lyon) se sont ras-

semblés devant les portes de l'usine, le vendredi 10 juin, à 15 h 30.

Un dirigeant de la CGT a pris la parole non pas pour exprimer la colère des ouvriers, mais surtout pour dire que Pierre Maitre était adhérent à ce syndicat. Il a demandé ensuite la dissolution de la CFT et a proposé pour cela une motion à faire signer et à envoyer au premier ministre. Pas de mot d'ordre. Pas de réaction non plus des ouvriers qui étaient peu nombreux à écouter vraiment ces hypocrites discours. Il n'y avait plus qu'à rentrer pour recommencer le travail à 16 h comme prévu.

C'est alors que le délé-

gué de la section CFDT a rappelé que l'assassinat de Pierre Maitre n'était pas un fait isolé, qu'il se situe dans le cadre du combat qui oppose la classe ouvrière à la classe bourgeoise. On voudrait nous faire croire que «la montée de la violence» explique qu'on en soit arrivé là. Mais qui organise la violence ? Sinon les patrons, le pouvoir et les fascistes à sa solde. Il a expliqué que cet assassinat se situe dans la droite ligne de la violence patronale que les travailleurs de Paris-Rhône ont affrontée pendant la grève de novembre 75. Le patron faisait alors crier par haut-parleur : «Qui fait la grève, crève» ; il organisait un commando de cadres pour agresser le piquet de grève, puis avait recours aux flics pour faire évacuer l'usine occupée. Le délégué CFDT donnait encore d'au-

tres exemples d'agression contre les travailleurs français et immigrés. Enfin, il appelait les travailleurs à s'organiser pour la riposte. A son appel plusieurs ouvriers ne sont pas rentrés dans l'usine comme prévu ; ils se sont accordés une petite heure de plus pour aller discuter de ce qui s'était passé.

Face à la violence du capitalisme, 2 lignes s'affrontent obligatoirement et il faut choisir : soit la capitulation, la soumission à la dictature de la bourgeoisie ; c'est celle impulsée par les dirigeants de la «gauche» ; soit l'action révolutionnaire des masses qui balayera ces traîtres, ce qui est étroitement lié à l'organisation des éléments les plus conscients de la classe ouvrière dans LEUR PARTI : le Parti communiste marxiste-léniniste.

● Centre hospitalier régional de Brest

Uni et avec la solidarité de tous, Le service radiologie vaincra

Cette lutte est la plus longue et la plus dure qui se soit déroulée depuis longtemps au centre hospitalier régional de Brest.

Le service de radiologie est en grève illimitée depuis le 3 mai ; pour la satisfaction des revendications suivantes :

— 10 jours ouvrés (donc 15 jours en tout) de congé radio pour les brancardiers et les femmes de ménage. Ils demandent également le port du dosimètre, appareil qui permet d'évaluer les radiations ionisantes. Ces congés sont accordés actuellement aux autres catégories du personnel du service (secrétaires comprises).

— L'équivalence de la prime des aides-soignants, soit 100 F plus 10 % du salaire de base pour les aides-manipulateurs.

— L'équivalence de la prime des infirmiers diplômés d'État, soit 250 F pour les manipulateurs.

Le mouvement est parti de quelques syndiqués CFDT qui ont mobilisé les autres travailleurs du service (40 sur 50). Depuis le début, la section CFDT a pris efficacement en charge le déroulement de cette grève, en adoptant des positions de lutte classe contre classe.

Tous les matins, les grévistes se réunissent à 9h en AG où ils décident du travail à effectuer : tracts à rédiger, information dans les autres services, tâches matérielles diverses, reconduction de la grève.

DEPUIS LE DÉBUT,
LA RÉPRESSION BAT
SON PLEIN

— Réquisitions préfectorales croissantes jusqu'à la

troisième semaine de grève ; ces réquisitions étant illégales dans la forme. Depuis 2 semaines, les grévistes ont décidé à la majorité en AG de ne plus répondre à ces réquisitions et de compléter le personnel non gréviste jusqu'à ce que le nombre atteigne la base du service du dimanche de garde soit 5 personnes le jour et deux la nuit, afin d'assurer les urgences.

— Tentatives d'intimidation vis à vis d'un gréviste n'ayant pas répondu à sa réquisition, la direction la menaçant de la licencier, sans même l'avis du conseil de discipline, ainsi qu'une procédure pénale.

— Deux menaces de procédure pénale en direction de la section syndicale.

— Tentative du directeur d'interdire à un délégué syndical de négocier sur les revendications avec la direction pour les raisons suivantes : «Distribuer des tracts de l'Humanité rouge à l'entrée de l'hôpital et est soupçonné d'appartenir au Parti communiste léniniste de France, qui distribue régulièrement le «Combat hospitalier» à l'intérieur de l'hôpital». Face à cet acte répressif, la section a pris position clairement en expliquant dans les journaux locaux que le directeur n'avait rien à dire là-dessus et que le bureau syndical envoyait les délégués de son choix.

ACTIONS DE SOUTIEN

Plusieurs actions de sou-

ten ont eu lieu à l'hôpital et à l'extérieur :

— Pique-niques et débrayages, manifestations dans Brest.

— Des grévistes sont allés expliquer aux travailleurs des autres boîtes leurs conditions de travail, la façon dont ils mènent leur lutte (Thomson CSF, Ericson, Sécurité sociale, Arsenal et les Communaux).

— Vendredi prochain, sont prévues des actions dans tous les hôpitaux du Finistère.

La solidarité financière joue par des collectes à la sortie des grands magasins et aux portes des usines.

LE MOUVEMENT DÉPASSE LE STADE LOCAL

Les grévistes entament leur sixième semaine de grève et aucune négociation concrète n'a eu lieu. Cossec ne lâchera pas seul. Le mouvement dépasse le stade local et la satisfaction dépend maintenant de la préfecture du Finistère en accord avec le ministère de la Santé.

Certains dirigeants du Conseil départemental santé du Finistère, sont bien embêtés de voir une lutte aussi dure se dérouler dans le département considéré habituellement comme bien dans la ligne d'Edmond Maire (cf les amendements les plus réactionnaires lancés par la Bretagne en général et par le Finistère en particulier au Congrès de Pau en février de la Fédération santé nationale).

Sous prétexte que la grève prend maintenant une ampleur énorme, que donc la pression sur l'administration doit être organisée

au niveau du Conseil départemental santé du Finistère, ce qui est juste, ils prennent la direction de la lutte sur le plan des négociations, éliminant arbitrairement tout syndiqué se battant sur des bases de lutte de classe.

Au début de la grève, les grévistes comptaient sur le soutien de Le Blé, le nouveau maire socialiste de Brest. Actuellement, ils ont bien compris devant quel manequin ils se trouvaient.

En effet, Le Blé, en tant que maire est président du Conseil d'administration de l'hôpital. Il a déclaré dernièrement dans la presse locale que les revendications des grévistes sont fondées mais qu'il n'y a aucun moyen de les résoudre localement... Quant à Le Roux, élu «communiste», chargé de l'emploi, il dit que tout est la faute du plan Barre ou qu'en d'autres termes, les grévistes n'ont qu'à attendre mars 78 pour que les négociations soient résolues.

Un travailleur résume bien l'opinion de ses camarades quand il dit : «En fait, M. Le Roux, vous accusez le plan Barre pour récupérer notre grève et dans la pratique, vous ne faites rien pour nous soutenir».

Les grévistes, partis au début sur des bases corporatistes, se sont rendu compte que leur grève était en fait la lutte de tous les travailleurs de la santé, la grève de tout l'hôpital lui-même et qu'il n'y a que dans la lutte classe contre classe qu'ils gagneront.

Correspondant HR après discussion avec les grévistes.

COMMUNIQUE

Les tracts et affiches
pour la manifestation du 18 juin
contre la venue de Brejnev sont
à la disposition des militants.



Ils peuvent se les procurer
dans nos locaux